



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 04.06.1915**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74619](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74619)

Beantwort 24.12.15  
Nachdem Stand der  
Katzenarbeit  
gefragt. Ob er die Tribourg, Ré d'Alt f  
Kopien (noch habe  
oder ob er sie an  
Möller zurückgegeben  
habe. Ich sei für diese  
AK. Sache verantwortlich.

4 Juin 1915.

Cher Monsieur le Professeur,


J'ai éprouvé un très vif plaisir  
à recevoir hier vos trois tirages à part, au-  
jourd'hui votre aimable carte. Je vous en re-  
mercie mille fois des tirages, plus encore de  
vos bonnes lignes.

Je savais que M. Crum préparait  
depuis quelques années un nouveau diction-  
naire copte. C'est un fait incontestable que celui  
de Peyron, malgré tous ses mérites, n'est plus  
au niveau des besoins présents. Il peut être  
glorieux des grands services qu'il a rendus de =

puis quatre-vingts ans qu'il est publié. J'esuis  
d'autant plus heureux d'apprendre par votre  
communication à l'Académie des sciences de  
Russie - elle m'avait échappé - que l'entre-  
prise de M. Crum va être poursuivie, sous la  
direction de ce dernier, dans des conditions qui  
en assureront la prompte réalisation, j'esuis d'au-  
tant plus heureux d'apprendre cela que, selon toute  
probabilité, je ferai, dans mes études égyptologiques  
à venir, une place sensiblement plus grande au copte que  
celle que je lui ai faite jusqu'à maintenant. Je  
me persuade de plus que l'étude parallèle de l'égyptien  
et du copte ne peut manquer de produire encore  
beaucoup de bons fruits. - Parce que c'est de votre  
Wörterbuch, toute nouvelle avance que j'apprends  
avoir été faite par lui me réjouit beaucoup. Je suis  
étonné que malgré cette guerre qui déprime  
tant d'esprits vous n'ayez pas abandonné un seul

jour votre difficile et pénible besogne. Daigne le Pro-  
vidence vous ménager la joie de la voir un jour achevée!  
Puisque je parle lexicographie égyptienne, vous me per-  
mettez sans doute de vous demander votre précieux <sup>avis</sup> sur  
un rapprochement que j'ai eu pour moi faire entre le  
mot trwn du papyrus suivant du Pap. Mag. Harris

(10, 4-5):

et l'hébr. סְוִוּרִים „cécité”; trwn s'opposant à mw  
„voir”, comme kkw à hd me paraît pouvoir se tra-  
duire par „être aveugle”. La métathèse n'est pas, je crois,  
un obstacle absolu au rapprochement; le déterminatif  
 primant plutôt en être un. J'aurais eu en l'une  
ou l'autre petite chose à vous en suggérer, mais je crain-  
drais d'allonger. Le père répondra à quelques points  
de votre carte. D'abord je dois vous avouer ma confusion  
d'avoir été fâché par vous pour donner un nouveau

trique de vie. C'est une espèce d'honneur pour une modeste  
personne. Mais, vous l'avez dit; man kommt in diesen  
Zeiten ganz auseinander. Sur que vous voulez lui en  
demander de mes nouvelles, je vous dirai d'abord que  
mon Prachtstück est, cette fois, sur le point d'être achevé.  
Le suis loin de trouver que c'est trop tôt! Et pourtant,  
ayant accepté de donner quelques heures de français  
dans deux classes de notre collège cantonal, j'ai dû, cette  
année, m'arranger patiemment de temps à la préparation  
de ma thèse. Je ne fais pas de service militaire, au moins  
ma situation fixée ici, c.à.d. tout de suite après mes exa-  
mens, je m'installai. Il n'y a qu'un trop long temps que ma  
fiancée et moi attendons. Je reconnais d'ailleurs, avec  
un vif regret, que j'aurais dû m'arranger pour finir  
plus tôt. Mais que faire quand on manque d'écargie?  
— Mais me rappelez le souvenir de M. Hoffmann. Je  
partage votre chagrin de la perte d'un pauvre garçon,  
qui promettait beaucoup, mais être mort en héros

vaut <sup>pour lui</sup> la gloire de toute espèce de beaux travaux scien-  
tifiques qu'il aurait pu faire. J'espère qu'il se trouvera  
quelqu'un pour publier en entier son travail sur les  
noms propres. — M. Maspero m'a fait part <sup>en peu de temps</sup> de la mort  
de son fils Jean, qui est troué, le pauvre! le 18 février  
dans l'attaque de Tanquois (Argonne). Aussi un  
jeune helléniste qui avait beaucoup d'avenir. Je ne  
sais rien de Lacau, ni de Gauthier. M. Jéquier m'é-  
crivait récemment qu'il n'avait pas de nouvelles de  
ses collègues de France. M. Lacau <sup>était</sup> ~~est~~ <sup>était</sup> en cam-  
pagne au début de la guerre. A-t-il réjuni son poste de  
Directeur général en Egypte, je l'ignore. Le fils de M.  
Loret n'a pas eu en l'âge de servir, j'orais. M. Lind ne  
m'en a jamais parlé. Montet est en prison.

Faire le ciel que cette épouvantable guerre se  
termine au plus tôt dans la justice!

Croyez bien, cher Monsieur le Professeur, à tous  
mes meilleurs sentiments.

E. Devaud.





